

HAKANTO
CONTEMPORARY

HAKANTO CONTEMPORARY UN NOUVEL ESPACE

DOSSIER DE PRESSE

SAISON INAUGURALE
HISTOIRES DE FAMILLE

OUVERTURE
15 SEPTEMBRE 2024

HAKANTO CONTEMPORARY
ZFI . ANKADIMBAHOAKA
ANTANANARIVO . MADAGASCAR

Contact presse Madagascar
Samuel Ramaholimihaso
+261 32 05 063 39
contact@hakantocontemporary.org

Contact presse internationale
L'art en plus . Marion Gardair
+33 01 45 53 62 74
m.gardair@lartenplus.com

I. INTRODUCTION

Consacré à la valorisation de l'art contemporain malgache, l'espace indépendant à but non lucratif Hakanto Contemporary a été co-fondé à Antananarivo en 2020 par l'artiste Joël Andrianomearisoa, qui en assure aussi la direction artistique, et par l'entrepreneur et mécène Hasnaine Yavarhoussen. Un projet d'artiste pour les artistes. Hakanto Contemporary est une plateforme dédiée aux artistes, aux expositions, à la réflexion et aux rencontres.

Soutenu par le Fonds Yavarhoussen, Hakanto Contemporary favorise depuis ses débuts les échanges entre le Monde et la scène artistique locale.

Quatre ans après le succès de ce lancement, le nouvel espace Hakanto Contemporary ouvre ses portes le 15 septembre 2024 à Antananarivo, avec un bâtiment de 2 000 m² entièrement conçu et imaginé par l'artiste Joël Andrianomearisoa. Répartie en plusieurs espaces modulables, son immense surface d'exposition compte également une librairie, des ateliers et une bibliothèque, et se transforme tout au long de l'année au gré de propositions structurées autour de grandes thématiques saisonnières. Si la saison inaugurale aborde la question de la famille, la saison suivante explorera l'amour sous toutes ses formes, à travers une diversité de projets poétiques et audacieux.

De la valorisation de la scène émergente à la redécouverte d'artistes historiques malgaches, en passant par des dialogues inédits et transversaux sortants des frontières du monde de l'art, cet espace polyvalent offre un programme riche et ponctué d'événements.

« La pluralité des espaces permet d'organiser notre programmation en plusieurs temporalités : les grandes expositions changeront environ tous les six mois, et les projets présentés dans les trois modules seront plus flexibles. Bénéficier d'un terrain de jeu aussi vaste et polyvalent est extrêmement motivant, nous pourrions aller toujours plus loin dans notre engagement concret auprès de la création contemporaine. » Joël Andrianomearisoa

Un nouveau souffle pour un lieu engagé où, selon les mots de Hasnaine Yavarhoussen, « générations, classes sociales et origines culturelles se rencontrent autour de ce que nous avons de plus précieux à partager : la beauté, l'émotion et l'art. »



II. LE NOUVEAU LIEU : HAKANTO CONTEMPORARY, VAISSEAU AMIRAL DE LA SCÈNE ARTISTIQUE ET CONTEMPORAINE MALGACHE

Hakanto Contemporary se situe dans le quartier d'Ankadimbahoaka (dans le sud de la capitale), à proximité de l'espace d'origine, dans une zone en plein développement qui est appelée à devenir un vaste écosystème animé, entouré de zones résidentielles et industrielles et d'activités commerciales.

La transformation du bâtiment, ancien hangar de stockage, en plateforme artistique a été entièrement pensée et imaginée par Joël Andrianomearisoa, avec des lignes simples de béton et des aplats noirs. Un espace qui s'étend maintenant sur une surface de 2000 m² (cinq fois plus grand que le premier espace) tout en préservant l'esprit et l'esthétique industriels du lieu.

Le bâtiment est agencé en trois parties :

- Un espace d'accueil de 350 m² comprenant une boutique et une librairie.
- Un espace pour les bureaux / ateliers de 350 m² destiné à accueillir les workshops, les rencontres, une bibliothèque, et les conversations aussi appelées Resaka Hakanto.
- Un espace d'exposition constitué de deux parties :
 - Un grand espace modulable de 1000 m² dédié aux grandes expositions.
 - 3 salles d'expositions sur une surface de 300 m² pour les expositions de moindre envergure.

Un espace radical, brut et sans fioritures offert aux artistes. Un terrain de jeu de tous les possibles, sans contrainte pour donner vie à leurs envies et convictions.



III. ENTRETIEN AVEC JOËL ANDRIANOMEARISOA, CO-FONDATEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

D'où est né le projet Hakanto Contemporary et comment l'avez-vous construit ?

Tout a commencé en 2019, lorsque j'ai été le premier artiste invité à représenter Madagascar à la Biennale de Venise. Après l'ouverture du pavillon, une question m'est venue : comment m'impliquer davantage en faveur de la scène contemporaine de mon pays ? Avec mon ami et complice Hasnaine Yavarhousen, Directeur Général du Groupe filatex, mais aussi grand collectionneur d'art et philanthrope, nous avons eu l'idée de créer à Antananarivo un lieu qui ne soit ni un musée, ni une galerie, mais un espace non lucratif par et pour les artistes. Pour le baptiser, nous avons joint les mots « Hakanto », qui signifie « esthétique » en malgache, et « Contemporary », afin d'affirmer aussi bien la dimension contemporaine qu'internationale du projet. Depuis des années, je travaille entre Paris et Antananarivo, et je conserve un lien plus que sentimental avec mon pays, que j'ai quitté à l'âge de 18 ans pour mes études d'architecture comme beaucoup de mes compatriotes. Mon objectif initial était de réintégrer l'artiste dans la société malgache, comme un individu essentiel dans la société et j'en ai fait un véritable engagement. Une fois notre projet acté, tout s'est construit très vite : le pavillon de Madagascar a fermé fin novembre 2019, et Hakanto Contemporary a ouvert ses portes en février 2020, dans un espace de 300 m² au sein d'un bâtiment d'Antananarivo que nous avons réaménagé pour accueillir des expositions. J'ai conçu ce lieu avec mon regard d'artiste, à l'image des expositions que je monte avec l'équipe de mon studio.

Quel est le rôle de ce lieu au regard de la scène artistique malgache ?

À Madagascar, le système de l'art contemporain tel que nous le connaissons en France et dans le monde n'existe pas. La culture n'est pas une priorité et encore moins les arts plastiques et visuels. Il n'y a toujours pas d'école d'art, peu de musées, de galeries et de marché de l'art en tant que tel. Pour la plupart des artistes malgaches, la production créative représente à peine un tiers de leur temps, souvent occupés par un autre métier. Hakanto Contemporary est donc une petite étincelle dans un désert pour permettre aux artistes de créer dans l'insouciance, un outil pour rendre visible les songes. Permettre aux artistes d'être des artistes.

Vous coordonnez depuis le début la programmation artistique du lieu. Quelle est sa particularité ?

Nos collaborations naissent avant tout d'une histoire d'amitié, avec les artistes, qu'ils soient malgaches ou internationaux. Au fil des années et à travers dix expositions, nous avons exposé des profils très divers, de la chorégraphe Judith Olivia Manantenasoa au grand chef Lalaina Ravelomanana, tout en faisant redécouvrir des figures historiques, comme Ramily, père de la photographie contemporaine à Madagascar. Une fois par an, nous lançons également un appel à projets ouvert à tous types de jeunes créateurs : j'en sélectionne cinq et nous les accompagnons pendant six mois pour la construction de pièces ensuite réunies dans une exposition collective. Certains poursuivent ensuite une carrière d'artiste, d'autres non, mais l'essentiel est que cela leur donne une impulsion et une opportunité inédite. J'essaie à chaque fois d'aborder des thématiques ouvertes et universelles et laisser place à l'émotion.

À ce propos, vous avez ouvert ce lieu en février 2020, comment a-t-il trouvé son public en quatre ans ?

Malgré les conditions difficiles pour l'ouverture d'un tel lieu, la période du Covid nous a permis de nous adresser immédiatement au public local en organisant des visites en très petit comité. Si nos premiers ambassadeurs restent les artistes, qui communiquent autour des projets et invitent leur propre cercle, les réseaux sociaux jouent un rôle très important : ils attirent quasiment 80 % de nos visiteurs et notamment un public très jeune, autour de 15-25 ans, qui nous intéresse tout particulièrement. En quatre ans, nous avons accueilli environ 50 000 personnes. Ce qui a surtout beaucoup évolué, ce sont nos vernissages, qui sont devenus de véritables moments de rencontre : nous sommes passés d'environ 300 à nos débuts, à 1 000 visiteurs aujourd'hui, au point que nous avons dû étendre leurs horaires pour pouvoir accueillir tout le monde ! J'ai aussi remarqué que les habitudes du public ont changé au fil des expositions : désormais, les spectateurs passent davantage de temps à regarder les œuvres plutôt qu'à simplement les photographier. Il était donc temps d'apporter un nouveau souffle à ce projet en changeant d'espace.

**HAKANTO
CONTEMPORARY**

Entretien avec Joël Andrianomearisoa
Co-fondateur et directeur artistique

En septembre 2024, Hakanto Contemporary déménage donc dans un tout nouvel espace, ancien hangar que vous avez intégralement repensé, de la scénographie au mobilier. Quelles sont les particularités de ce lieu, par rapport au précédent ?

Notre premier espace se trouvait au premier étage d'un immeuble, entre une banque et un cabinet d'avocat. Nous avons eu la chance d'investir ce lieu pour y concrétiser rapidement notre projet, mais il apportait aussi son lot de contraintes, surtout pour les artistes.

Notre défi principal était la transformation d'un lieu de stockage en lieu d'exposition et de réception d'un public. Mais j'ai tenu à garder le plus possible le bâtiment à l'état brut. J'y ai donc construit des espaces modulables avec des lignes simples de béton et des aplats noirs. À l'entrée, on est accueilli par une grande librairie avec une immense table tout en longueur, puis à la suite, des blocs dédiés aux bureaux, aux ateliers et à la bibliothèque. Après, on trouve trois autres blocs de même envergure : à gauche, le premier sera consacré aux expositions de la Collection Yavarhousen ; celui du milieu accueillera un programme « découverte ou redécouverte », dédié à des artistes émergents ou parfois oubliés. Le troisième module, le plus inattendu sans doute, se transformera quant à lui au gré de projets transversaux et parfois insolites, sortant des frontières du monde de l'art. Par exemple, dans le cadre de la programmation inaugurale, j'invite l'un des plus grands influenceurs malgaches Andrianina Rajoelisoa alias Joely à poser son regard décalé sur des Polaroids d'Andy Warhol qui seront exposés.

Une fois passés ces blocs, on arrive dans la deuxième partie du hangar, soit 1 000 m² d'espace dédié aux grandes expositions. Pour notre première saison, autour de la thématique « Histoires de famille », nous le cloisonnons pour accueillir simultanément un projet de l'artiste Jessy Razafimandimby, qui réalise un ensemble de peintures et de suspensions, une pièce sonore de l'artiste Aude Onivola Rajaona, et une installation de l'artiste Alexandre Gourçon.

La pluralité de ces espaces nous permet d'organiser notre programmation en plusieurs temporalités : les grandes expositions changeront environ tous les six mois, et les projets présentés dans les trois modules seront plus flexibles. Ainsi, le thème de la deuxième saison, début 2025, sera « Le Nouvel Amour », une réflexion autour de toutes les formes d'amour possible, au-delà de l'humain. Puis, en septembre 2025, nous organiserons la première rétrospective d'un grand photographe malgache Pierrot Men, auquel j'offre l'intégralité de l'espace. L'autre atout du lieu est sa possibilité de le maintenir en activité constante, du mardi au dimanche, en fermant certaines parties et en en dédiant d'autres à des workshops, performances, dîners, soirées... Bénéficier d'un terrain de jeu aussi vaste et polyvalent est extrêmement motivant : grâce à lui, nous pourrions aller toujours plus loin dans notre engagement concret auprès de la création contemporaine.

**HAKANTO
CONTEMPORARY**

Entretien avec Joël Andrianomearisoa
Co-fondateur et directeur artistique

JOËL ANDRIANOMEARISOA

Né en 1977 à Antananarivo, Madagascar, Joël Andrianomearisoa est un artiste qui vit et travaille entre Paris, Antananarivo et Magnat-l'Étrange.

Le travail de Joël Andrianomearisoa s'exprime à travers différents médiums et matériaux, cherchant à donner forme à des récits non explicites, souvent abstraits. Son approche plurielle : de la sculpture aux installations, de l'artisanat aux écritures, du textile et en passant également par des collaborations inédites — s'inspire de ses essences malgaches, un pays aux influences diverses. Imprégnées d'expériences émotionnelles complexes, ses œuvres délicates et souvent ambiguës sont considérées comme une série d'exercices en constante évolution. Ces derniers prennent en compte l'esthétique et l'architecture des sentiments que nous percevons tous, mais n'arrivons pas à nommer.

En 2019, Joël Andrianomearisoa a représenté Madagascar à la 58e Biennale de Venise, et ses œuvres ont été exposées dans des institutions internationales de premier plan, notamment au MAXXI, à Rome, à la Hamburger Bahnhof, à Berlin, au Smithsonian National Museum of African Art, à Washington DC, au Centre Pompidou et plus récemment au Palais de Tokyo, Paris. En 2022, outre OUR LAND JUST LIKE A DREAM au MACAAL (Maroc), Joël Andrianomearisoa présente une autre exposition personnelle sur le continent. THE FIVE CONTINENTS OF ALL OUR DESIRES surplombait ainsi l'atrium du Zeitz MOCAA au Cap (Afrique du Sud). Joël Andrianomearisoa a également inauguré deux sculptures publiques à Antananarivo en octobre 2021 avec la complicité du Fonds Yavarhousen. Ses œuvres font également partie d'importantes collections internationales, notamment celles du Smithsonian (Washington DC), du Studio Museum in Harlem (New York), ou encore la Collection Yavarhousen (Antananarivo) et du Musée Sztuki (Łódź).

En 2016, il est lauréat du prix Arco Madrid Audemars Piguet.

Il obtient un diplôme d'architecture à l'École spéciale d'architecture (Paris) en 2003.

Depuis 2020, Joël Andrianomearisoa est également le fondateur et le directeur artistique de Hakanto Contemporary à Antananarivo, Madagascar, soutenu par le Fonds Yavarhousen.

En 2024, il est fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture en France.



© Hakanto Contemporary

HAKANTO CONTEMPORARY

Entretien avec Joël Andrianomearisoa
Co-fondateur et directeur artistique

IV. LA PROGRAMMATION THÉMATIQUE INAUGURALE : HISTOIRES DE FAMILLE

- Une saison, une thématique

Cette ouverture est l'occasion pour Hakanto Contemporary de présenter la nouvelle structure de sa programmation artistique qui propose au public à chaque nouvelle saison quatre types d'expositions, présentées en parallèle, autour d'une même thématique :

LA GRANDE EXPOSITION traite de la thématique choisie à travers de grandes monographies ou de grandes expositions collectives ;

L'ESPACE DÉCOUVERTE / REDÉCOUVERTE propose une exposition consacrée au travail d'un artiste historique ou contemporain ;

L'ESPACE DE LA COLLECTION accueille une exposition réunissant une sélection d'œuvres issues de la collection de Hasnaine Yavarhousen, en rapport avec la thématique ;

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES présente un artiste ou un projet international, émergent ou reconnu au-delà du monde de l'art.

- Les expositions inaugurales :

À l'occasion de l'inauguration du nouvel espace Hakanto Contemporary, Joël Andrianomearisoa a choisi la thématique HISTOIRES DE FAMILLE.

Cette programmation se décline notamment autour de trois monographies de trois artistes malgaches ou en lien avec Madagascar : AUDE ONIVOLA RAJAONA, ALEXANDRE GOURÇON et JESSY RAZAFIMANDIMBY explorent individuellement et de manière sensible les rapports familiaux à travers de nouvelles productions originales.

Jessy Razafimandimby évoque la dualité permanente dans les relations familiales dans un parcours revisitant l'esthétique architecturale entre sculpture et mobilier. Alexandre Gourçon explore sa propre mémoire familiale en manipulant sa matière de prédilection, le textile, ainsi que d'autres matières locales. Enfin, Aude Onivola Rajaona exprime sa sensibilité sur la thématique à travers une pièce sonore, une approche que la jeune artiste expérimente pour la première fois dans sa pratique musicale.

En parallèle, deux dialogues inédits sont présentés : l'artiste tunisienne ASMA BEN AISSA propose un hommage intime à sa mère en conversation avec la cheffe malgache TIANA NASISANDREALY, tandis que l'influenceur et comédien malgache ANDRIANINA RAJOELISOA alias JOELY livre une relecture des représentations familiales au regard de polaroids d'ANDY WARHOL.

Enfin, Joël Andrianomearisoa a choisi une sélection de peintures illustrant également le thème de la famille, au sein de la collection de Hasnaine Yavarhousen.



AUDE ONIVOLA RAJAONA

Aude Onivola Rajaona propose une pièce sonore intitulée THE GRIEF dans laquelle elle explore les émotions qui s'apparentent à la perte d'un être cher, à une rupture ou bien au changement brutal d'une situation.

À travers trois chapitres qui s'entremêlent, son travail explore les différentes étapes qui accompagnent ce processus de guérison qui prend du temps, car il se fait souvent dans la durée.

Un premier temps marqué par la nostalgie qui submerge avec les souvenirs qui refont surface et la mémoire qui entraîne dans ses tourbillons.

Puis un deuxième temps où l'euphorie peut tout à fait prendre le dessus. Cette sensation intense qui fait naître l'optimisme avec la volonté de vouloir donner un nouveau sens à la situation.

Enfin, le dialogue qui pourrait être établi de nouveau et engage une forme de rédemption.

La douleur, même si elle ne disparaît jamais totalement, finit par s'estomper.

Et ce cri finalement entendu se transforme en chant d'espoir et de résilience.

Née en 2000 à Antananarivo, Aude Onivola Rajaona est une musicienne et chanteuse autodidacte, également auteure et compositrice, qui vit et travaille à Londres. Sa musique prend souvent la forme de dialogues intimes qui puisent leurs inspirations dans les conversations du quotidien et leurs sous-entendus à peine perçus. L'artiste découvre très tôt l'écriture, à l'âge de 8 ans, en même temps que la langue de Shakespeare, notamment à travers les mots glanés dans son premier dictionnaire Collins. Elle aimait surtout créer des mélodies et la sonorité de l'anglais lui permettait d'explorer différemment ses émotions et d'exprimer autrement ses sentiments.

En 2022, Aude Onivola Rajaona commence à développer sa passion pour la musique au sein d'une chorale au Royaume-Uni, dans la ville de Manchester où elle poursuivait ses études universitaires de Langue Moderne Chinoise. Pratiquer la musique avec d'autres passionnés comme elle, lui a surtout permis de redécouvrir sa propre voix avec confiance par rapport à la performance de sa tessiture vocale.

La chanteuse participe en 2023 à l'écriture du titre « Something About Us » en collaboration avec le rappeur britannique Cap1talA. Elle fait également une apparition dans un des morceaux de l'EP intitulé « Never Scared Again » de l'artiste hip-hop français Beti.

En mars 2024, Aude Onivola Rajaona signe et sort son premier single solo intitulé « Fall Feels Like Home », une chanson qui fait état des émotions qui précèdent une rupture amoureuse, là où la douceur des souvenirs aide à atténuer la chute des sentiments fanés.



ALEXANDRE GOURÇON

Dans son travail, Alexandre Gourçon commence toujours une narration avec ses deux grand-mères à ses côtés. D'emblée, le geste artistique qu'il développe est une affaire de famille puisque ces figures familiales sont pour lui l'amorce de cœur de son œuvre et les muses de sa fable.

Dans son installation intitulée *AVEC ELLES*, l'artiste célèbre les relations singulières qu'il avait entretenues avec ces femmes qui lui ont transmis en héritage sa passion et sa fascination pour la matière textile. Cette célébration se déroule en quelques étapes au moyen de divers médiums et sous différentes formes.

En premier lieu, la matière textile qu'Alexandre Gourçon utilise pour habiller l'espace, le plonger dans le noir absolu pour en extraire une atmosphère et un décor hors du temps. Un cadre général dans lequel pourrait se jouer un moment familial sans temporalité, entre les instants présent, passé et futur.

En second lieu, il y a la famille qu'il représente à travers une série de sculptures en pierre qui rappellent à la fois les colonnes brisées et les pierres tombales. En quête de la vie éternelle, ces sculptures témoignent tant aussi bien la mémoire du clan que les membres présents, absents, et à venir.

Ensuite, l'artiste revisite l'idée d'une maison en tant que forme. Désignée comme étant « la demeure des non-dits », l'installation est uniquement perceptible de l'extérieur sans que l'on puisse y entrer. Le fait qu'elle contient tous les secrets et tous les mystères en est la raison. Ce monolithe noir de textile est à imaginer comme l'héritage familial qui nourrit le travail de l'artiste de ses « bouleversements inédits ».

Puis, une grande toile qui affirme l'identité esthétique d'Alexandre Gourçon. Une œuvre qui est à la fois un autoportrait et un journal en représentant « la personne qu'il aurait pu être s'il n'avait pas été celui qu'il est devenu ».

Enfin, l'installation est agrémentée d'un objet qui rappelle les inspirations de l'artiste, le carnet original de couture d'une de ses grand-mères.

Né en 1993 à Paris, Alexandre Gourçon est un artiste plasticien qui vit et travaille entre Antananarivo et Paris. Il a étudié à l'École des Arts de la Sorbonne à Paris et travaille principalement le textile. Fasciné par les plis et les drapés de la légendaire couturière Madame Grès, il puise son inspiration dans les connaissances familiales de ses deux grand-mères couturières, l'une parisienne, l'autre bretonne. Ses œuvres, souvent silencieuses, plissées ou rassemblées, creusées ou étirées, incarnent les nombreuses dualités de la vie. Alexandre Gourçon manipule les tissus en permanence pour en dégager tous les possibles, en extraire un langage et des émotions. Entre les lignes, les plis, les creux et les ombres qu'on retrouve dans ses créations, le regard vacille dans l'illusion d'une peinture, d'un rideau ou même d'une robe.

Avec leur urgence à construire un avenir meilleur tout en préservant la technique traditionnelle, les œuvres de Gourçon offrent une gamme infinie d'interprétations. Les manipulations matérielles continues de l'artiste créent des effets de lumière et d'ombre qui provoquent le regard, guidant le spectateur à travers des histoires de secret et de silence.

En 2024, Alexandre Gourçon a participé aux expositions collectives « DRAPÉ » chez Ketabi Bourdet à Paris ainsi que « Y si Madrid Fuera Mi Casa » chez Sabrina Amrani à Madrid. En 2023, il a participé à « Almost Here Almost There Almost Home » chez Mariane Ibrahim à Chicago et à « Our Land Just Like a Dream » au MACAAL à Marrakech. En 2020, ses œuvres ont été présentées dans « Love Etc » au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand et « Ici nous portons tous les rêves du monde » à Hakanto Contemporary à Antananarivo. Il a également présenté ses œuvres dans les expositions « ASW A8 » à l'EP7 en 2018 et « Almost Home » à la Galerie RX, à Paris en 2019.



JESSY RAZAFIMANDIMBY

Dans son installation intitulée **LE CORPS DES VOLANTS À SIX ÉTAGES**, Jessy Razafimandimby aborde la thématique de la famille sous la forme d'un jeu, un jeu de piste plus précisément dans lequel il projette les visiteurs dans un espace imaginaire peuplé d'apparitions décousues et de silhouettes douces qui peuvent parfois apparaître menaçantes.

Dans cet espace onirique, les figures de Jessy Razafimandimby semblent aimer d'une manière totalement désintéressée leur présence pour elles-mêmes. Et à la différence d'un jeu de piste classique où les règles sont préalablement établies, l'artiste les redistribue jusqu'à ce qu'on ne les distingue plus réellement.

Qui est-ce qui joue ? Qui est-ce qui arbitre ? Qui est-ce qui regarde et assiste au jeu ? Les rôles ne sont pas clairement précis.

Cependant, le jeu trouve son propre équilibre et une autonomie tout en développant une potentialité narrative au-delà du contexte.

À travers une esthétique plutôt architecturale, Jessy Razafimandimby a réussi à créer des figures qui n'ont pas le souci de faire de leur présence une préoccupation fondamentale. Sans noms, en constante fabrication, elles sont volatiles et tentent d'échapper à toutes définitions.

L'artiste utilise différents médias pour la création de son installation. Après chaque trouvaille, des mobiliers ou des éléments qui les constituent, il opère d'une manière méticuleuse de la même façon que les artisans qui ornent et embellissent un objet en faisant appel à différentes techniques d'assemblage.

Chaque objet créé ou chiné permet à l'artiste de créer une atténuation et une exténuation, des approximations et des interruptions ainsi que des arrêts. En procédant à ces associations qui sont suivies d'explosions et de déflagrations des formes, non seulement il aborde l'intimité dans son travail, mais l'engage aussi dans la recherche pour aboutir à des propositions fortes.

L'intimité s'apparente pour Jessy Razafimandimby à ce temps qu'on consacre à soi-même, un temps constitué, à ce qui le concerne, d'une multitude de couches et d'allers-retours. Ce temps le réinterroge notamment sur son rapport à l'autre et aux autres. À partir de quels instants la continuité ou bien la rupture avec le collectif se crée-t-elle ?

Face à ces figures présentes et informes, qui exigent que l'on repense tout à partir d'elles, quelque chose se trame sous les yeux des visiteurs. L'installation leur promet une expérience unique et nouvelle à travers tous les gestes visuels, plastiques et rythmiques qu'on ressent le long de ce parcours proposé par l'artiste.

Né en 1995 à Antananarivo, Jessy Razafimandimby est un artiste pluridisciplinaire qui s'exprime à travers la peinture, le dessin, l'installation et la performance pour la production de ses œuvres. Il vit et travaille à Genève. En 2018, il a obtenu son Bachelor en arts visuels après ses études à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD). En 2021, il avait été un des lauréats du Kunstpreis Kiefer Hablitzel en Suisse.

L'artiste intègre dans son travail de composition qu'il explore sur différents médiums des références provenant du cinéma français des années 1960 et 1970, de la mode et des magazines vintage sur l'art de vivre. Dans ce brassage des codes qui caractérise sa pratique artistique, il utilise également l'imagerie baroque que sillonnent des formes organiques dans lesquelles apparaissent des figures chimériques, produisant des hallucinations à la fois « dystopiques et utopiques ».

Le travail de Jessy Razafimandimby a fait l'objet d'expositions personnelles telles que « à présent ! à tempérament ! » Valentin 61, Lausanne (2022) ; « Avec le pain, toujours prêts à surgir » Sans titre, Paris (2022) ; « Miracle sur ce qui a du cœur » Art au Centre, Genève (2021) ; « Droit de Visite de Digestion » Arsenic, Lausanne (2020) ; « On The Temporary Balcony Behind The Dirty Window » 1.1., Bâle (2020).

Il a également participé à des expositions collectives présentées à New Delhi (2023), au Bangladesh (2023), à Los Angeles (2023) ou encore à Berlin (2022), en passant par Venise (2021) à La Biennale Architettura.

Jessy Razafimandimby est représenté depuis 2021 par la galerie Sans titre basée à Paris.

ASMA BEN AISSA

Née en 1992 à Tunis, Asma Ben Aissa est une artiste contemporaine tunisienne dont le travail s'étend sur plusieurs disciplines, incluant la peinture, la sculpture, et l'installation. Elle est reconnue pour ses œuvres qui explorent les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la culture tunisienne, souvent à travers une approche personnelle et introspective.

Asma Ben Aissa a développé un intérêt pour l'art dès son jeune âge, influencée par les paysages vibrants et l'histoire riche de son pays natal. Elle a poursuivi des études en arts plastiques à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, où elle a obtenu son diplôme en 2010. Son travail universitaire lui a valu plusieurs distinctions et a marqué le début de sa carrière artistique.



En 2015, Asma Ben Aissa a présenté sa première exposition personnelle intitulée « Mémoires de Sable » à la Galerie Yahia à Tunis. Cette exposition mettait en lumière ses réflexions sur les traces du passé et les histoires enfouies dans le désert tunisien. Depuis, elle a exposé ses œuvres dans divers lieux prestigieux à travers le monde, notamment à la Biennale de Dakar (2018) et à la Galerie El Marsa à Dubaï (2021).

L'artiste intègre dans ses créations des éléments de la culture populaire tunisienne, des motifs traditionnels et des matériaux locaux. Ses installations immersives offrent souvent une expérience multisensorielle, invitant les spectateurs à réfléchir sur la relation entre le passé et le présent. En 2022, son œuvre « Souffles de Mémoire » a été sélectionnée pour faire partie de l'exposition collective « Voix de Femmes » à l'Institut du Monde Arabe à Paris, mettant en avant les contributions des artistes femmes du monde arabe.

Asma Ben Aissa continue de vivre et de travailler à Tunis, où elle puise son inspiration dans la vie quotidienne, les traditions et les changements sociaux de la Tunisie moderne. Sa pratique artistique reste un témoignage vibrant de l'évolution de la culture et de l'art contemporains en Tunisie.

ANDRIANINA RAJOELISOA ALIAS JOELY

Né en 1992 à Antananarivo, Joely, de son vrai nom Andrianina Rajoelisoa, est un créateur de contenus pour les réseaux sociaux, influenceur et comédien de stand up qui vit et travaille à Paris.

Joely a connu un succès fulgurant et grandissant auprès du public malgache à travers des personnages fictifs qui restituent d'une manière très réaliste, sans fard et sans détours, diverses situations puisées dans le quotidien des Malgaches. Sous les traits d'un enfant qui n'a pas froid aux yeux ou bien à travers les récits d'un couple d'amies à la complicité hilarante, Joely a réussi le tour de force de poser un regard à la fois nostalgique, tendre et incisif sur la société malgache.

Avec ses vidéos qui se likent et se partagent par des milliers de fans et de followers sur les réseaux sociaux, le comédien lève les voiles sur les manières de penser, de faire et d'agir de ses personnages.

Joely a passé la plus grande partie de son enfance et de son adolescence à Antsirabe. Enfant, il aimait déjà le théâtre, raconter des histoires et le déguisement. En 2009, il poursuit ses études universitaires en Communication à Antananarivo au Samis-Esic Saint Michel Amparibe. Avec son master en poche, il décide de devenir journaliste. En 2014, il atteint son objectif en travaillant pour la chaîne de télévision nationale, ensuite en 2016, il rejoint l'équipe de Tsilavina Ralaindimby dans le domaine de la communication institutionnelle.

En 2019, Joely part vivre en France. Ce nouveau départ se heurte hélas à la pandémie du Covid. Toutefois, il profite des périodes de confinement pour créer son premier personnage, Joely kely, et diffuse ses vidéos sur Facebook. Ce dernier a été rapidement adopté par l'audience malgache et ce fut le début d'une aventure qui dure maintenant depuis quatre ans.

En 2022, Joely décide de sauter le pas et monte son premier spectacle intitulé « Joely, c'est du spectacle ». La première au théâtre de la Clarté à Boulogne-Billancourt a été suivie d'une tournée, à la rencontre exclusivement d'un public malgache à travers la France. En 2024, il a écrit son deuxième spectacle intitulé « Mbola mijoro » joué à guichets fermés au théâtre Traversière à Paris.



© Patrick Razanatsimba



V. HAKANTO CONTEMPORARY, UN PROJET D'ARTISTE SOUTENU PAR UN FIDÈLE MÉCÈNE : HASNAINE YAVARHOUSSEN

« Entrepreneur, mais aussi amateur d'art et collectionneur, je suis convaincu que l'art et la culture constituent un des piliers essentiels du développement d'un pays. C'est pourquoi j'ai créé, voilà 5 ans, le Fonds Yavarhousсен afin de soutenir le rayonnement de la création contemporaine et du patrimoine culturel malgaches.

En 2020, avec Joël Andrianomearisoa, nous avons lancé cette idée d'un lieu imaginé par un artiste et destiné aux artistes : Hakanto Contemporary. Quatre ans plus tard, les dizaines de milliers de visiteurs accueillis, les centaines d'artistes accompagnés nous ont convaincus qu'il fallait offrir une nouvelle ampleur à ce projet. C'est donc au cœur de la zone industrielle Filatex, dans ce quartier du Sud de la capitale de Madagascar où travaillent, chaque jour, des dizaines de milliers de personnes que nous avons décidé d'amplifier ce projet. Ici, Hakanto Contemporary aura la liberté et l'espace de mener encore plus loin l'ambition qui est la sienne : repérer, accompagner, produire et exposer les jeunes talents malgaches. C'est cette ambition qui me porte, qui anime Joël Andrianomearisoa et qui est le moteur de toute l'équipe de Hakanto Contemporary. »

Hasnaine Yavarhousсен
Directeur général . Groupe filatex
Co-fondateur de Hakanto Contemporary
Président du Fonds Yavarhousсен

LE FONDS YAVARHOUSSEN

Le Fonds Yavarhousсен a été fondé en 2019 par Hasnaine Yavarhousсен dans la dynamique créée par le premier pavillon de Madagascar à la Biennale de Venise.

Dirigé par Emmanuel Berard, avec la collaboration de Vatosoa Razafimandimby, les actions du Fonds Yavarhousсен ont été imaginées dans l'objectif de compléter la programmation de Hakanto Contemporary tournée vers la création contemporaine. C'est pourquoi, dans une constante recherche de complémentarité, le Fonds Yavarhousсен a marqué un intérêt appuyé à la mise en valeur du patrimoine culturel malgache.

Ainsi, dès 2021, soucieux de participer à une meilleure connaissance de l'histoire de l'art à Madagascar durant les deux derniers siècles, le Fonds a créé la Bourse Yavarhousсен qui aide de jeunes historiens de l'art à entreprendre des recherches sur les artistes, les mouvements et les œuvres nés sur la Grande Ile. Cette initiative a été entreprise en partenariat avec l'INHA (Institut national d'Histoire de l'Art, Paris).

Le Fonds soutient également des publications qui mettent en valeur la vitalité des artistes et créateurs du pays. En trois ans, cinq ouvrages ont été publiés grâce au soutien du Fonds, permettant à la culture malgache (qu'il s'agisse de design, de littérature ou de peinture...) une présence constante sur la scène éditoriale au travers de partenariats avec des éditeurs internationaux.

Enfin, le Fonds marque son soutien à la diffusion de la création contemporaine malgache à l'international. Cette année, il a été co-producteur de la nouvelle création chorégraphique de Soa Ratsifandrihana (programmée au Festival d'automne 2024 à Paris et dans toute la France) et le mécène exclusif de l'exposition monographique consacrée à Malala Andrialavidrazana au Palais de Tokyo (à partir d'octobre 2024).



FONDS
YAVAR
HOUSSEN

HAKANTO
CONTEMPORARY

Hakanto Contemporary, un projet d'artiste
soutenu par un fidèle mécène : Hasnaine Yavarhousсен

Hasnaine Yavarhoussen est un entrepreneur franco-malgache, à la tête du Groupe filatex. Depuis sa prise de fonction en 2011, Hasnaine Yavarhoussen a développé l'entreprise familiale à l'international, notamment sur le continent africain et a imposé Filatex comme le leader des énergies renouvelables, des zones franches industrielles et de l'immobilier à Madagascar.

Il a également su développer au cœur de son entreprise, un ambitieux programme d'actions RSE dont 32 programmes philanthropiques à Madagascar touchant notamment l'éducation, la santé et l'environnement.

Distingué à trois reprises par le classement « Choiseul 100 Africa », Hasnaine Yavarhoussen illustre le dynamisme de la nouvelle génération d'entrepreneurs malgaches dont le rayonnement s'étend au-delà du territoire africain. Hasnaine Yavarhoussen a également été membre du conseil d'administration du Zeitz Mocca en Afrique du Sud et a rejoint en 2024 le comité d'acquisition d'art contemporain africain de la Tate Modern, Londres.



© Hakanto Contemporary

**HAKANTO
CONTEMPORARY**

Hakanto Contemporary, un projet d'artiste
soutenu par un fidèle mécène : Hasnaine Yavarhoussen

VI. RETOUR SUR 4 ANS DE PROGRAMMATION DE HAKANTO CONTEMPORARY ET 10 EXPOSITIONS

Installé initialement au premier étage d'un bâtiment de la capitale, l'espace de 300 m² a, au fil des quatre dernières années, développé une programmation pointue et exigeante en invitant des dizaines d'artistes malgaches et internationaux, émergents comme plus établis : on compte notamment les plasticiens Vonjiniaina et Temandrota, la cheffe Fenosoa Rahajamalala, les jeunes artistes Richianny Raherinjatovo, Andy Rasoloharivony et Fitiavana Ratovo, le père de la photographie contemporaine malgache Ramily, le grand photoreporter Dany Be ou encore le duo turc :mentalKLINIK. Conformément à l'engagement des co-fondateurs de Hakanto Contemporary, nombre d'entre eux ont été accompagnés dans la production d'œuvres d'ampleur explorant une grande diversité de médiums, de la peinture à la poésie en passant par la photographie et l'installation, dans des expositions personnelles et collectives.

Hakanto Contemporary a célébré ses quatre premières années à travers la publication de son premier catalogue d'exposition, retraçant son histoire, co-édité avec Revue Noire en janvier 2024.

Catalogue disponible dans la boutique Hakanto Shop de Hakanto Contemporary, et sur le site de Revue Noire : revuenoire.com/edition/hakanto-contemporary-01-madagascar/

L'historique complet de la programmation est à retrouver ici : hakantocontemporary.org/exhibitions/

VII. INFORMATIONS PRATIQUES

Hakanto Contemporary
ZFI . Ankadimbahoaka
Antananarivo 101 . Madagascar

Les lignes de bus depuis le centre-ville
137 . 199 . 154 . 113
Départ : Anakakely
Trajet : Anosy . Andrefan'Ambohijanahary . Soanierana
Arrivée : Ankadimbahoaka

Saison inaugurale
Histoires de famille

Conférence de presse . 12 septembre 2024
Vernissage . 14 septembre 2024

Entrée gratuite
Du 15 septembre 2024 au 16 mars 2025
Mardi au dimanche : 10.00 – 18.00

f Hakanto Contemporary
@ @hakantocontemporary
X @HakantoC

HAKANTOCONTEMPORARY.ORG

Contact presse Madagascar
Samuel Ramaholimihaso
+261 32 05 063 39
contact@hakantocontemporary.org

Contact presse internationale
L'art en plus . Marion Gardair
+33 01 45 53 62 74
m.gardair@lartenplus.com

Hakanto Contemporary est un projet de
Joël Andrianomearisoa et Hasnaine Yavarhousen
soutenu par le Fonds Yavarhousen



HAKANTO CONTEMPORARY

